

écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



NOTE DE SUIVI

Tendances de 2008 à 2010 du recours aux produits phytopharmaceutiques

A la suite du Grenelle de l'Environnement, le plan Ecophyto 2018 constitue l'engagement de l'ensemble des acteurs à réduire de 50% l'utilisation des pesticides au niveau national dans un délai de dix ans, si possible.

Pour un suivi pertinent du plan il est important de se fonder sur les chiffres par période pluriannuelle, en l'occurrence de trois ans. La période 2008-2010 correspond à la mise en place du plan Ecophyto 2018, avec une année de fonctionnement effectif. Cette période constitue la base de référence pour apprécier les caps franchis les années suivantes. Sur cette période, plusieurs éléments émergent.

Sur la période 2008-2010, on constate un recul très net des ventes de substances problématiques pour l'environnement ou la santé humaine : - 87% pour les substances cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques. Cette amélioration est pour partie la conséquence de la décision du ministère chargé de l'agriculture de retirer les préparations les plus préoccupantes du marché. De plus, la classification des substances va dans le sens d'une meilleure protection de l'environnement.

Par ailleurs, le recours aux produits de biocontrôle augmente de plus de 65% sur la période 2008-2010, signal positif pour le basculement des pratiques vers des méthodes alternatives.

En 2010, la hausse de la valeur des productions végétales et la diminution des prix des intrants créent un contexte économique propice à une augmentation importante du recours aux pesticides.

Dans ce contexte, on constate une diminution des quantités vendues (QSA). L'analyse approfondie du nombre de doses unités (NODU) pour les usages agricoles et non agricoles hors traitements de semences montre une augmentation de 2,6% entre 2008 et 2010, essentiellement liée aux herbicides. Calculé pour la première fois, le NODU des traitements de semences diminue en 2010, après une augmentation forte en 2009, du fait d'un usage accru des fongicides.

Ces indicateurs donnent des informations précieuses pour objectiver le suivi et piloter les actions du plan.

Baisse des substances problématiques pour la santé humaine et pour l'environnement

Le NODU peut être suivi selon les caractéristiques des substances :

- problématiques pour la santé humaine : cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques (CMR 1, 2 ou 3 selon le niveau de danger), toxiques (T/T+),
- problématiques pour l'environnement : substances écotoxiques (N),
- et substances non problématiques pour la santé humaine et/ou l'environnement.

Ce classement est défini chaque année par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement.

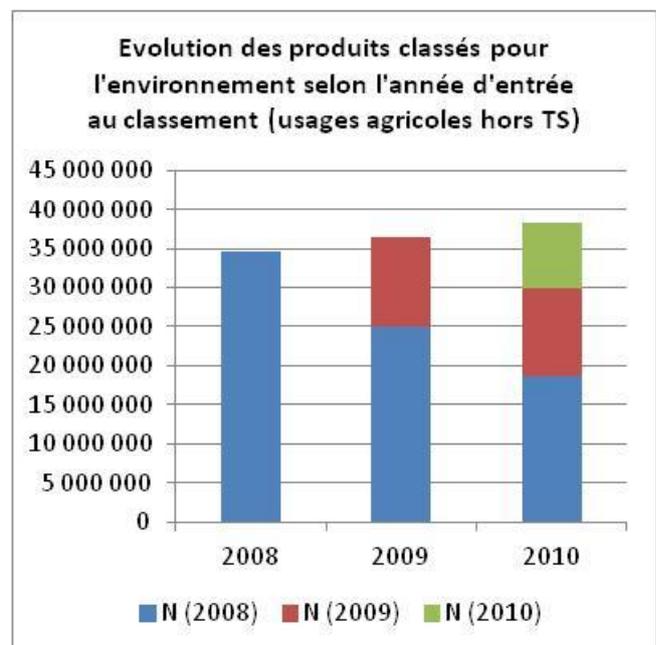
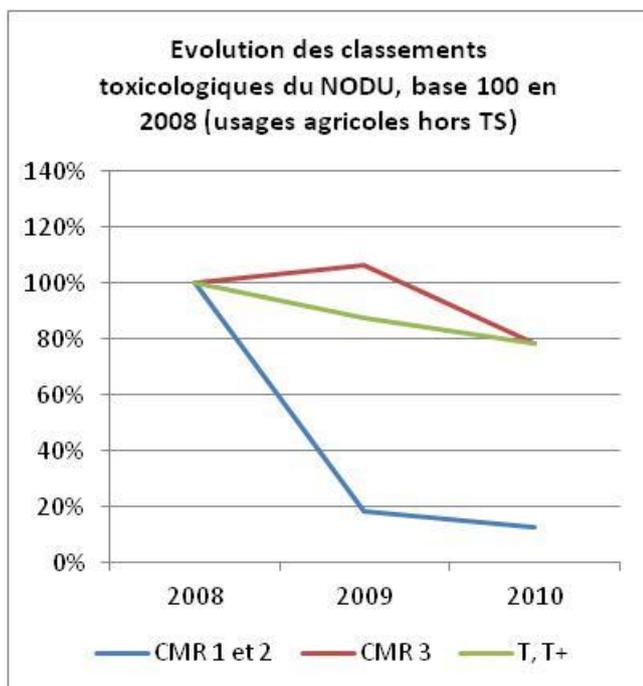
En 2008, les substances problématiques pour la santé humaine représentaient 3,9 % du NODU général (usages agricoles hors traitements de semences et zones non agricoles).

Les substances classées CMR 3 et T/T+ diminuent respectivement de 21,4% et de 21,7% entre 2008 et 2010.

Le NODU des substances classées CMR 1 ou 2 connaît une baisse de 87% entre 2008 et 2010, particulièrement forte entre 2008 et 2009 (-81%). Cette diminution est en particulier expliquée par le retrait des préparations contenant des substances actives préoccupantes : en janvier 2008, le ministre chargé de l'agriculture a annoncé le retrait des autorisations de mise sur le marché des préparations contenant les 30 substances considérées comme les plus préoccupantes. Début 2011, le retrait des préparations contenant neuf substances supplémentaires a été annoncé.

Les substances problématiques pour l'environnement enregistrent également une baisse : à classement constant, le NODU des substances classées toxiques pour l'environnement diminue de 46% entre 2008 et 2010. Cette amélioration du profil écotoxique est d'autant plus importante qu'en 2008 les substances classées toxiques pour l'environnement représentaient 52% du NODU général (agricole et non agricole).

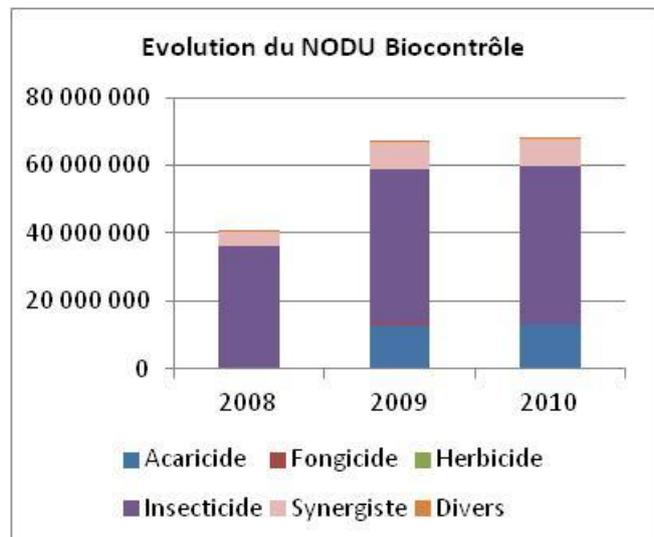
La classification « toxiques pour l'environnement » est renforcée chaque année en intégrant de nouvelles substances : la réglementation va dans le sens d'une meilleure protection de l'environnement.



Les ventes de substances de biocontrôle augmentent

Le biocontrôle est l'ensemble des méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels (insectes, bactéries, ...). La promotion de ces méthodes est très importante dans la stratégie générale pour une agriculture durable moins dépendante des produits chimiques. Le plan Ecophyto 2018 met ainsi en œuvre des actions pour encourager leur utilisation.

Le NODU biocontrôle (microorganismes, phéromones, virus) augmente de 68% entre 2008 et 2010. Les hausses les plus significatives concernent les substances synergistes (+85%) et les insecticides (+29%).



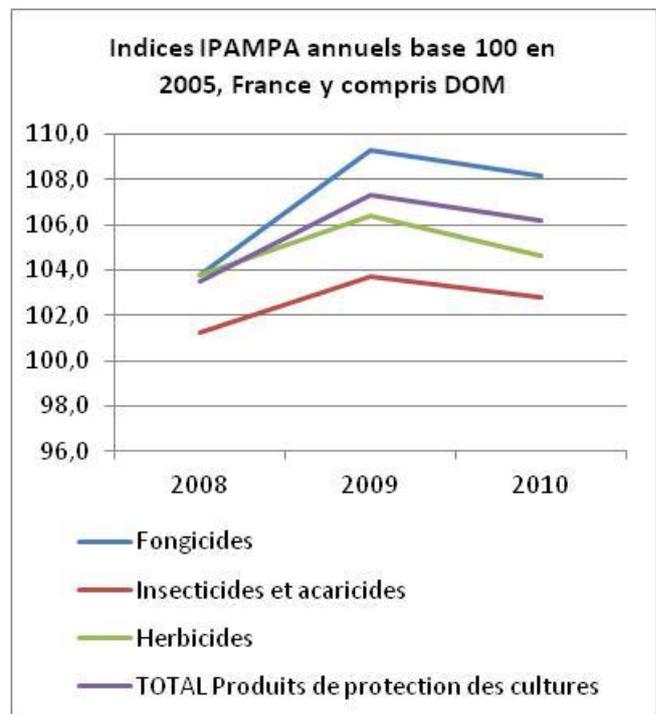
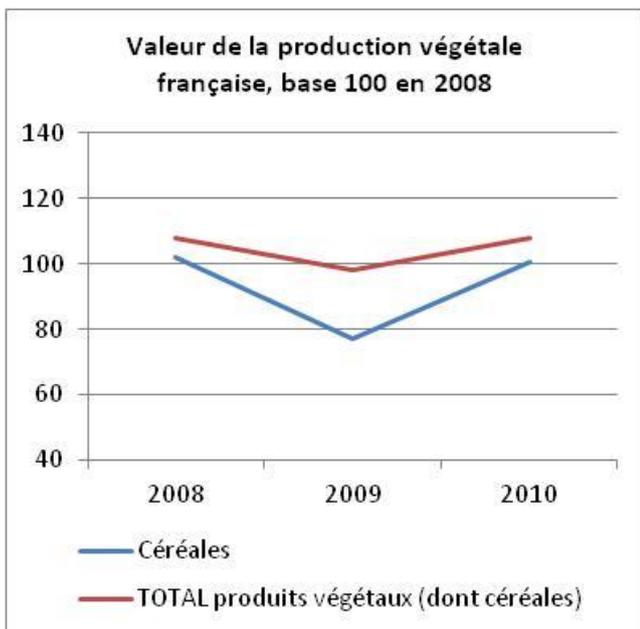
Les macroorganismes (par exemple les coccinelles) ne sont pas à proprement parler des produits phytopharmaceutiques : ils ne sont donc comptabilisés dans le NODU Biocontrôle. Des chiffres seront disponibles à partir de l'année 2012 pour cette catégorie de produits.

Des conditions économiques en 2010 propices à l'utilisation de pesticides

L'année 2010 marque une reprise pour l'agriculture après deux années difficiles. Cette croissance résulte essentiellement de la forte augmentation du prix des productions végétales. En parallèle le prix des produits phytopharmaceutiques diminue, après deux années de hausse. Ce contexte économique aurait pu conduire à une augmentation importante du recours aux produits phytopharmaceutiques.

Au total, en France, la valeur de la production agricole augmente globalement de 7,5 %, malgré sa baisse en volume. Cette augmentation est liée à la hausse des prix des matières premières agricoles, notamment des céréales. Ce phénomène s'explique notamment par la chute des récoltes de blé et d'orge en Russie et en Ukraine.

Après une progression du prix des produits phytopharmaceutiques en 2008 et 2009, celui-ci diminue en 2010. Cette diminution touche l'ensemble des produits : le prix moyen des fongicides diminue de 1%, celui des herbicides de 2% et celui des insecticides de 1%.



Une pression parasitaire moyenne et sans évolution notable par rapport à 2009

Dans le cadre du plan Ecophyto 2018, la pression parasitaire est appréciée par le suivi d'indicateurs dédiés basés sur des couples culture-ravageur importants pour chaque filière culturale, par exemple Pomme/Tavelure ou Maïs/Pyrale.

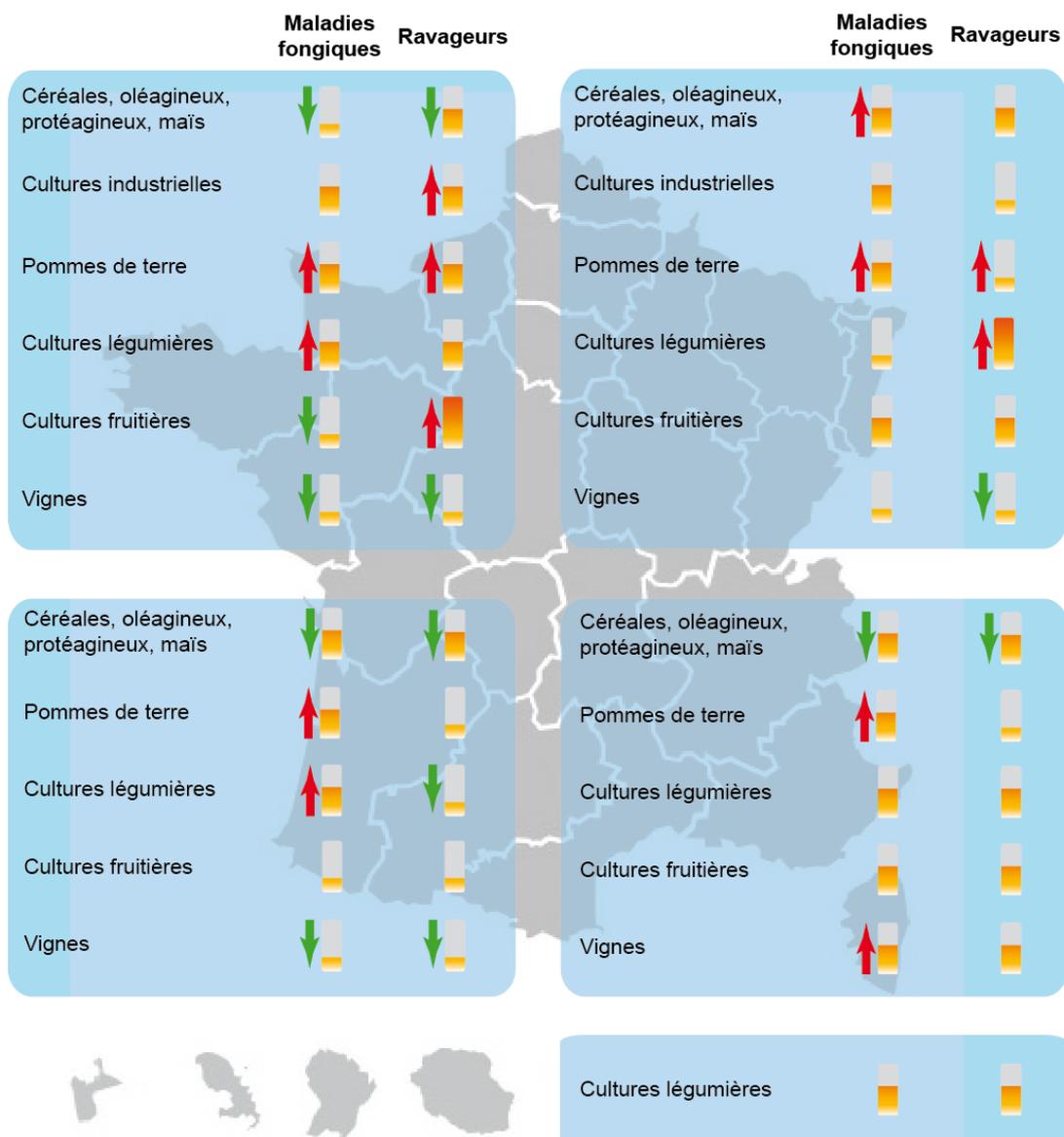
Ces indicateurs sont fondés sur les observations du réseau d'épidémiosurveillance, des analyses de laboratoire et sur les retours d'informations des différents acteurs. L'interprétation et la synthèse de ces éléments est réalisée par une expertise collégiale. Pour la vigne, la pression parasitaire a été globalement faible en 2010 et stable entre 2010 et 2009.

Pour les cultures légumières, le mildiou a exercé une pression plus importante et la pression de certains ravageurs comme les pucerons, les noctuelles a été plus importante.

En arboriculture, les tendances se sont inversées entre le nord et le Sud de la France métropolitaine pour la tavelure du pommier et le carpocapse de la pomme mais globalement la pression parasitaire a été stable.

Enfin, pour le blé, l'orge et le colza la pression parasitaire a été relativement stable et en augmentation pour le maïs avec un retour notable des insectes foreurs du maïs, essentiellement la pyrale.

Pression parasitaire de l'année 2010 et évolution par rapport à celle de 2009



La quantité vendue diminue, le recours aux pesticides, hors traitements de semences, reste stable

Le recours aux pesticides est suivi par le nombre de doses utilisées (NODU) afin de s'affranchir d'éventuelles substitutions entre produits de volume différent. En effet le passage d'un produit standard à un produit concentré permet de diminuer les volumes. Pour autant, le nombre de doses utilisées sur un an reste le même.

Sur la période 2008-2010, les tonnages de substances phytopharmaceutiques, usages agricoles (foliaires et traitements de semences) et non agricoles (amateurs et professionnels) confondus, diminuent de 4 %.

Les quantités vendues en 2008 se décomposent ainsi :

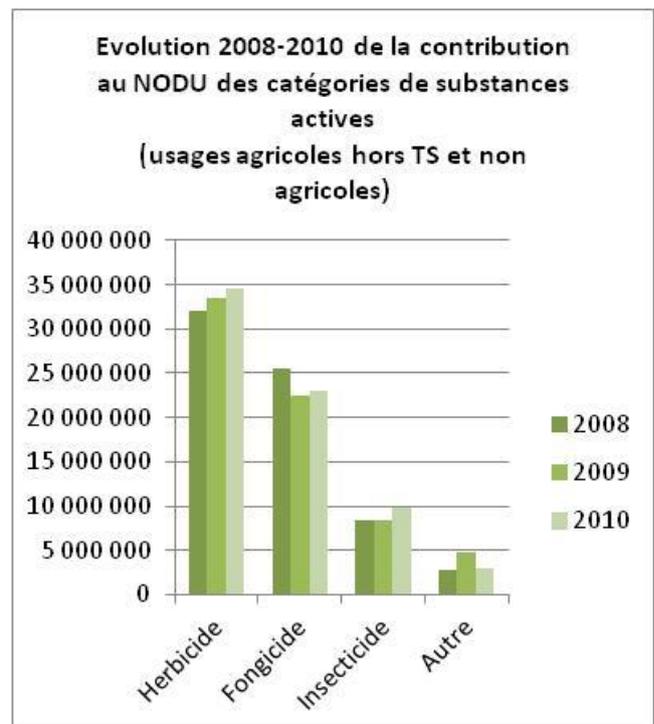
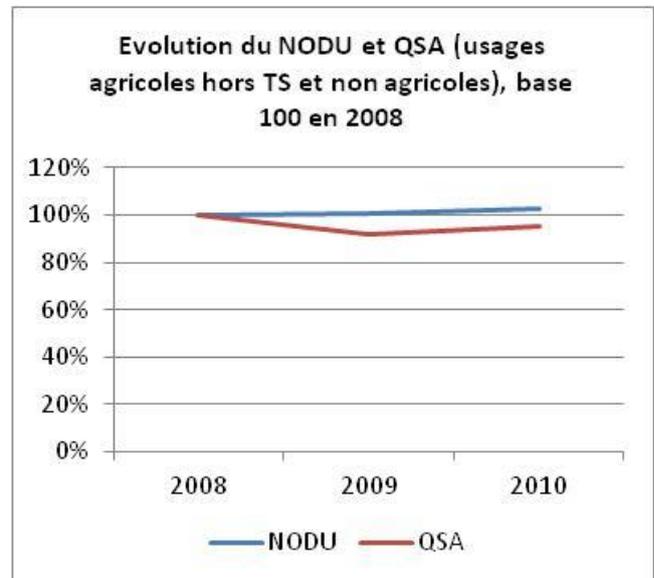
- 85% d'usages agricoles, hors traitements de semences,
- 12% d'usages non agricoles amateurs,
- 2% de traitements de semences agricoles,
- 1% d'usages non agricoles professionnels.

La diminution des tonnages s'accompagne d'une hausse globale du NODU (usages agricoles et non agricoles, hors traitements de semences) de 2,6 % : de 68,8 millions en 2008, il passe à 70,6 millions en 2010.

La diminution du QSA et le différentiel de l'évolution entre QSA et NODU peuvent être expliqués notamment par la diminution d'utilisation de produits composés de substances actives très pondéreuses. En effet, le NODU permet de s'affranchir du critère « poids » des substances actives.

Pour les usages agricoles hors traitements de semences, on constate une contribution majoritaire des herbicides, par ailleurs en hausse de 8% sur la période 2008-2010.

Cette évolution est similaire pour les usages non agricoles.

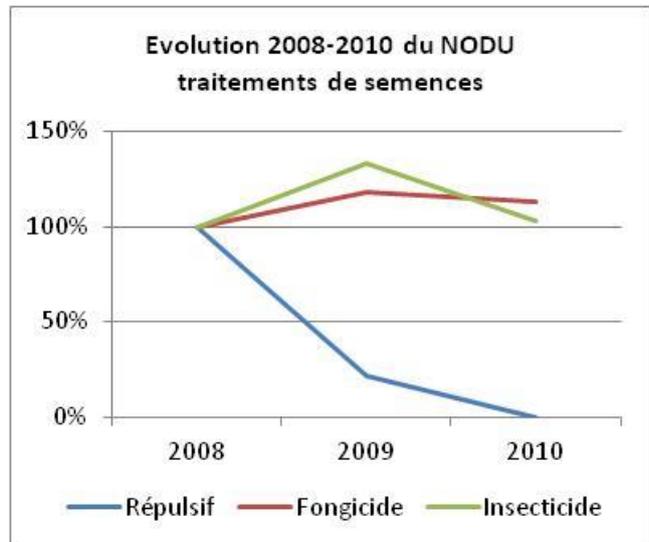


Le recours aux traitements de semences en diminution par rapport à 2009

Avant le semis, les semences peuvent subir des traitements ayant pour objet la destruction des germes de maladies parasitaires ou la protection contre des bio-agresseurs, notamment les insectes. L'enrobage est aussi utilisé pour appliquer des pesticides destinés à protéger la jeune plantule au début de sa croissance.

Entre 2009 et 2010, la quantité vendue de substances utilisées pour le traitement de semences diminue de 60%, le recours à ces substances apprécié par le NODU est en augmentation sur la période 2008-2010 (7%), mais diminue en 2010 (-9% par rapport à 2009).

En 2010, les fongicides représentent 80% de la part du NODU traitements de semences, et les insecticides en constituent 20%.



En 2010, le Ministre chargé de l'agriculture s'est engagé à publier, dès cette année, les valeurs du NODU pour les usages traitements de semences.

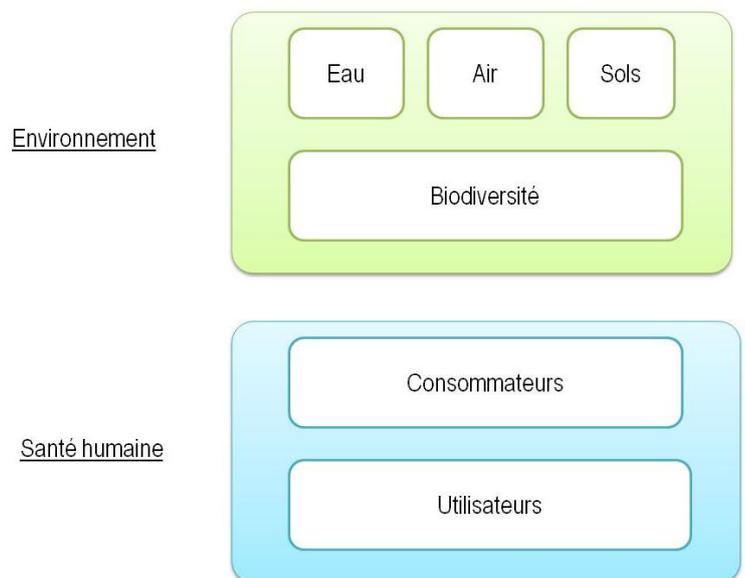
La Banque nationale des ventes distributeurs intégrera les quantités vendues de produits phytopharmaceutiques en traitements de semences en 2012, données qui seront disponibles dès 2013. Pour permettre néanmoins le suivi pour les années 2008 à 2011, l'Union des industries des produits phytopharmaceutiques met à disposition les données de ses adhérents pour permettre le suivi des indicateurs du plan pour ces substances.

Indicateurs de risque et d'impact : où en est-on ?

En fonction des conditions d'utilisation et selon les caractéristiques du milieu, des résidus de produits phytopharmaceutiques sont susceptibles de se retrouver dans les différents compartiments de l'environnement, ainsi que dans les denrées alimentaires. C'est pourquoi le plan Ecophyto 2018 prévoit la mise en place et le suivi d'indicateurs de risque et d'impact d'ici 2012, concernant les différents compartiments de l'environnement (eau, air, sol), la biodiversité, ainsi que la santé humaine (utilisateurs et consommateurs).

Cet objectif s'inscrit dans une dynamique européenne : tous les Etats membres vont mettre en place des indicateurs de ce type et par ces travaux dans le cadre d'Ecophyto, la France contribue à la réflexion collective.

Les catégories des indicateurs de risque et d'impact du plan Ecophyto 2018



L'inventaire des indicateurs et bases de données mobilisables est en cours

La Direction générale de l'alimentation a confié à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) une mission d'inventaire et de caractérisation des indicateurs et bases de données existantes. Les travaux seront rendus avant fin 2011, afin de permettre au groupe Indicateurs de faire des propositions sur le choix des indicateurs début 2012. De premières pistes se dessinent :

Eau

Des indicateurs de risques basés sur les données recueillies par les agences de l'Eau sur les concentrations en résidus de pesticides dans les eaux de surface pourraient être utilisés. Le principe est de rapporter ces concentrations à des valeurs de référence qui reflètent la toxicité pour les écosystèmes. Ils sont d'ores et déjà mobilisés en Belgique et au Québec.

Aliment

L'indicateur HAPERITIF de risque alimentaire serait pertinent dans le cadre du suivi du plan Ecophyto 2018 : il permet de suivre l'évolution du risque pour le consommateur, lié à la présence de résidus de pesticides dans les aliments.

Biodiversité

Un des enjeux principaux est d'acquérir des données fiables, base incontournable pour bâtir des indicateurs pertinents.

Dès 2012, le réseau national de surveillance biologique du territoire permettra de suivre les effets non intentionnels des pesticides sur la biodiversité. Les données issues de ce réseau seront mobilisées.

Comment l'objectif du plan Ecophyto 2018 est-il suivi ?

L'indicateur retenu comme indicateur de référence au niveau national est le nombre de doses unités (NODU). Cet indicateur, qui rapporte la quantité vendue de chaque substance active à une dose unité qui lui est propre, permet d'apprécier l'intensité du recours aux produits phytopharmaceutiques. Le calcul du NODU est basé sur les données de ventes nationales de produits phytos.

Le NODU est complété par l'indicateur «Quantité de Substances Actives » (QSA) vendue en France. Ces deux indicateurs sont calculés pour chaque année, mais leur évolution sera interprétée en moyenne triennale glissante afin de lisser les variations interannuelles.

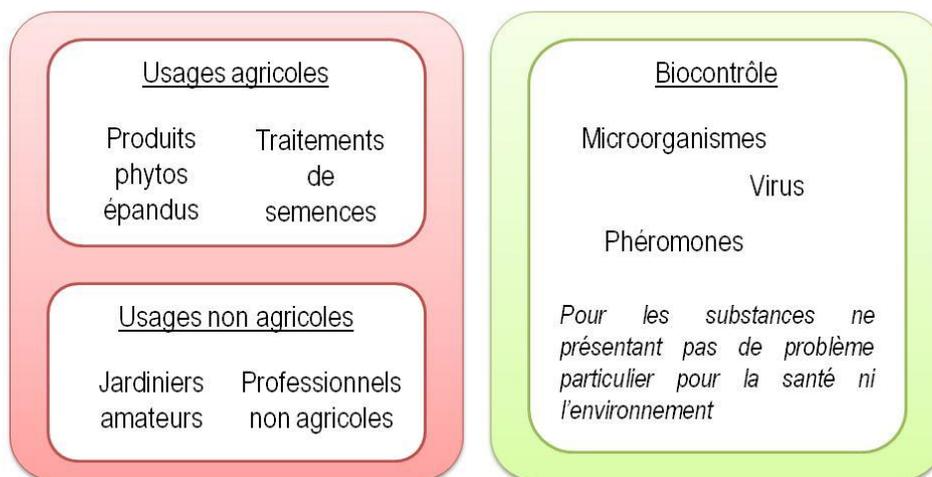
En complément du suivi global national de l'évolution de l'utilisation des produits phytos, un accompagnement de l'évolution des pratiques sur le terrain est nécessaire. Un suivi territorialisé par type de culture est donc effectué, notamment grâce à l'indicateur de fréquence de traitement, l'IFT.

Afin de permettre une bonne interprétation de l'évolution du NODU, indicateur de suivi national du plan, d'autres indicateurs sont mobilisés, notamment agronomiques et socio-économiques. Des indicateurs de risque et d'impact des produits phytopharmaceutiques sur l'environnement et la santé sont par ailleurs en cours de mise en place.

Conformément à son engagement, le ministère a défini les méthodologies de calcul pour différents segments :

- Le NODU général, qui comprend :
 - o les usages agricoles classiques ou foliaires,
 - o les usages agricoles traitement de semences,
 - o les usages non agricoles,
- ainsi que le NODU Biocontrôle, qui sera suivi à part de l'indicateur de suivi du plan, conformément à la feuille de route du ministère proposée à la suite du rapport du député Antoine Herth.

Les deux catégories de NODU



Les évolutions des indicateurs NODU et QSA sont également suivies selon le profil sanitaire et environnemental des substances actives.

Les travaux méthodologiques et d'interprétation sont menés en étroite concertation avec toutes les parties prenantes.

SOURCE DES DONNEES

Les évolutions du NODU et du QSA sont calculées par le ministère chargé de l'agriculture, à partir des données de la Banque nationale des ventes distributeurs (BNV-D).

Pour les usages traitements de semences stricts, les évolutions du NODU et du QSA sont calculées par le ministère chargé de l'agriculture, à partir des données transmises par l'Union des industries des produits phytopharmaceutiques. A partir de 2012 ils seront calculés directement à partir de la base de données des ventes.

Les pressions parasitaires sont proposées par les experts de la protection des végétaux du ministère chargé de l'agriculture, sur la base des observations du réseau national de la surveillance biologique du territoire.

Les données économiques sont issues de la Statistique agricole.

DEFINITIONS

Acaricide	Substance active ou produit phytopharmaceutique ayant la propriété de tuer les acariens.
Biocontrôle	Ensemble des méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels
BNV-D	Banque nationale des ventes des distributeurs
CMR	Cancérogène, mutagène, reprotoxique : une des classifications françaises de toxicité
Fongicide	Substance active ou produit phytopharmaceutique ayant la propriété d'éliminer ou de limiter le développement des champignons parasites des végétaux
Herbicide	Substance active ou produit phytopharmaceutique ayant la propriété d'éliminer ou de limiter le développement des adventices
IFT	Indice de fréquence de traitement
Insecticide	Substance active ou produit phytopharmaceutique ayant la propriété de tuer les insectes, leurs larves et/ou leurs œufs.
N	Toxique pour l'environnement : classification française d'écotoxicité des substances actives
NODU	Nombre de doses unités
QSA	Quantité de substances actives vendues en France
Synergiste	Substance active qui augmente l'efficacité d'un pesticide
T, T+	Toxique / très toxique : une des classifications françaises de toxicité

POUR EN SAVOIR PLUS

Sur le plan Ecophyto 2018 : www.agriculture.gouv.fr/ecophyto-2018

Sur la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Contacts

Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire
Direction générale de l'alimentation
251, rue de Vaugirard / 75732 Paris Cedex 15

Contact presse

- > Service de presse du Cabinet du Ministre en charge de l'agriculture : 01 49 55 59 74
- > Service de presse du Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire : 01 49 55 60 11

Cette note de suivi est parue à l'occasion du Comité national d'orientation et de suivi du plan, qui s'est tenu le 26 octobre 2011.

Ce document est disponible sur le site web du ministère chargé de l'agriculture : <http://agriculture.gouv.fr/ecophyto-2018>

REDACTION ET MISE EN PAGE : Direction générale de l'alimentation du ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire / OCTOBRE 2011

écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux